

Une force pour demain

FONDATION
Domus

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale



Rapport d'activité | **2018**

2018 en images

Distinctions, réalisations, projets, sorties, etc.
Sélection de quelques moments forts de l'année écoulée.



Prix Monéquilibre

Berne, 23 janvier

La Fondation Domus a remporté la 3^e place du prix Monéquilibre du Pour-cent culturel Migros. Cette belle récompense distingue nos activités d'agro-tourisme social. Une délégation s'est rendue à Berne pour la recevoir: Philippe Besse, directeur de la Fondation, Nadia Ben Zbir, thérapeute avec le cheval, Stéphane Seppey, responsable du Centre de jour et des ateliers, ici avec Roger Darioli, membre du jury et professeur en médecine interne.



Grillade en commun

Ardon, 18 mai

Comme chaque année, le service technique, la cuisine et l'intendance ont concocté notre traditionnelle grillade en commun. C'est sous un magnifique soleil que les résidents, la Direction et les collaborateurs ont eu le plaisir de partager un repas et un moment de détente... sans oublier un copieux buffet de desserts!



Les comédiens «Dévalisés»

Ardon, 9/10/15 juin

La troupe de l'atelier Théâtre de la Fondation Domus a présenté au grand public sa nouvelle pièce, «Dévalisés», un huis clos rocambolesque! La troupe a mis le feu aux planches et a déclenché de nombreux rires dans la salle.



Patrouille des Glaciers

Verbier, 17-21 avril

C'est au milieu de la nuit et avec un manque de sommeil certain que la patrouille Domus a pris le départ. Six heures et demie d'efforts n'auront en rien entamé la bonne humeur du trio formé par Noémie Vouillamoz, Philippe Balleys et David Cotter, récompensés à l'arrivée par une raclette dégustée en compagnie de leurs supporters, collègues et résidents de Domus.



Séjour TAC chez Simon

La Tzoumaz, 24-27 juillet

Les participants à plusieurs de nos ateliers (Thérapie avec le cheval, Animalerie et jardin, Bois de feu et menuiserie et Artisanat du bois) ont pris un grand bol d'air au gîte Chez Simon, sur les hauts de La Tzoumaz. Selon leurs capacités, ils ont pu randonner avec des chevaux ou des ânes. D'autres activités leur ont été proposées, durant lesquelles ils ont notamment réalisé un totem, rien que ça! Des sorties régulières sont proposées dans le cadre des ateliers.



Sortie d'Unités

Val d'Aoste, juillet

Parmi les nombreuses sorties d'unités organisées dans l'année, on relèvera celle des résidents des Unités de vie 5 et 7 d'Ardon, qui se sont offert fin juillet une escapade de trois jours chez les Valdôtains. Le panorama depuis l'hôtel et sa piscine extérieure, les vestiges romains, le château de Fénis, autant de découvertes fort appréciées... sans oublier les antipasti et la charcuterie régionale!



Kermesse annuelle

La Tzoumaz, 2 septembre

Cette année encore, la kermesse a rencontré un franc succès et donné lieu à de beaux moments de partage entre les pensionnaires et leurs hôtes. Particularité de cette édition: le public a pu découvrir le parcours didactique et ses figurines grandeur nature, fraîchement installées. Une façon ludique de présenter nos activités.



Camps institutionnels

Grèce, septembre

Le désormais traditionnel camp de quinze jours en Grèce a permis aux résidents d'Ardon et de La Tzoumaz de renouer avec leurs habitudes à Athènes. Au menu, repos, détente (karaoke, etc.), sport (aquagym, tennis, mini-golf, etc.) et un brin d'aventure avec une visite de l'île d'Eubée ou de la partie historique d'Athènes, Plaka, pour les plus audacieux.



Table ronde «Vous allez mal? Priez...»

Ardon, 6 septembre

Le cycle de conférences publiques 2018 s'est notamment penché sur les rapports entre psychiatrie et spiritualité. Scientifiques et hommes de foi, parmi lesquels l'évêque M^{gr} Lovey, ont débattu avec passion de la question. Deux autres rendez-vous, en juin et octobre, ont permis d'aborder les questions de la normalité et du système des tutelles. Les comptes rendus sont à disposition sur notre site web, en page Pratique > Téléchargements.



Fête de la Pomme

Riddes, 27 octobre

Record de la plus grande compote de pommes du monde battu! Avec 390 kilos, la manifestation organisée par l'Office du tourisme de La Tzoumaz est entrée dans les annales. Associées à l'événement, une quinzaine de personnes de notre fondation ont relevé le défi avec enthousiasme... et huile de coude! Nous avons en effet préparé une partie des pommes (atelier Cuisine) et fabriqué le pot géant et la cuillère (atelier Artisanat du bois).

« On travaille à rendre les participants heureux »

Parce que l'accompagnement des résidents ne connaît ni vacances ni maladie, des maîtres socioprofessionnels dits « polyvalents » pallient les absences, œuvrant d'atelier en atelier.

La Fondation propose, via son Centre de jour, treize ateliers thérapeutiques (musicothérapie, sport, etc.) ou d'intégration professionnelle (bois de feu et menuiserie, intendance, etc.). Tous sont emmenés par des professionnels, thérapeutes et maîtres socioprofessionnels (MSP). Anne Carlet fait partie des MSP polyvalents, appelés à effectuer des remplacements dans les différents ateliers.

Comment êtes-vous arrivée à la Fondation Domus ?

Avant d'arriver en Suisse, en 2016, j'ai été prof de sculpture sur bois pendant dix ans en Belgique, où je vivais. J'ai toujours aimé la transmission, la création, le rapport à l'autre, la pédagogie, et aussi s'adapter, improviser. Faire de l'ébénisterie ou de la menuiserie dans le privé, ce n'était pas mon plaisir. Une institution comme Domus m'offrait des possibilités en harmonie avec mes aspirations. En plus, je suis issue d'une famille où beaucoup de personnes travaillent dans le social; ce monde ne m'est donc pas inconnu, c'est presque un retour aux sources.

En quoi consiste votre mission au sein de l'institution ?

Je suis amenée à remplacer des MSP ou des thérapeutes absents pour cause de vacances, formation, maternité ou maladie. Les collègues, comme la Direction, nous laissent une grande liberté. On ne nous demande pas un copier-coller de ce que fait le titulaire de l'atelier, mais de laisser parler notre créativité. C'est très formateur : on est confronté à des pratiques professionnelles différentes, mais qui suivent toujours la même ligne.

Quels sont les défis auxquels vous êtes confrontée dans les divers ateliers ?

Il faut arriver à se renouveler, être sans cesse en recherche. Notre vision est différente, plus globale que celle du titulaire. Voir la personne dans différents contextes permet parfois de mieux évaluer sa situation.

Quelle différence entre atelier thérapeutique et atelier d'intégration professionnelle ?

Je dirais que l'atelier thérapeutique est plus introspectif. Les deux poursuivent le même but – que les participants aillent mieux – mais en suivant des chemins différents. On essaie de les révéler à eux-mêmes. On travaille tous à les rendre heureux... quel beau métier !



Animée d'un vif goût pour la transmission, Anne Carlet a trouvé à la Fondation Domus des possibilités en harmonie avec ses aspirations.

Qu'est-ce qui vous marque le plus dans cette profession que vous évoquez comme s'il s'agissait de votre passion ?

Le sentiment de travailler avec des gens qui sont pleins de ressources et qui s'adaptent beaucoup plus qu'on ne l'imagine. Ces personnes connaissent le mal-être et elles le repèrent très bien chez l'autre, avec une extrême bienveillance. De plus, dans cette institution, nous sommes très libres, très bien managés, très valorisés, nous travaillons avec des participants très attachants et, en plus, sur un site magnifique, à La Tzoumaz. Tout cela est vraiment passionnant !

CHIFFRES CLÉS

L'année
2018
en chiffres



58 résidents

167 participants aux ateliers (thérapeutiques et d'intégration professionnelle)



130 collaborateurs (pour 71,55 EPT)

48 stagiaires, étudiants ou personnes en formation (pour 38 postes d'une durée de 5 semaines à 3 ans)

Un temps pour soi

Pas facile, pour les résidents de Domus, de se réapproprier leur corps, leur image, et d'avoir envie de prendre soin d'eux. L'atelier de psycho-socio-esthétique les y encourage.

En 2018, la Fondation Domus a doublé son offre de psycho-socio-esthétique, répondant ainsi à une demande croissante. Oriane Augier proposait jusqu'ici ses prestations un jour par semaine. Elles sont désormais deux, tous les mardis, à offrir un temps d'arrêt aux résidents, une sur chaque site. Ce mardi-là, Pauline Roduit reçoit Marie-Agnès à La Tzoumaz. Si l'espace à disposition n'est pas très généreux – la petite table est installée dans la grande salle de bains réservée aux personnes à mobilité réduite –, la jeune femme fait tout pour que l'atmosphère se prête à la détente: décoration, fleurs, couleurs chaudes, musique zen...

Un cadre propice à la confiance

« Contrairement aux autres ateliers, explique Pauline, qui œuvre également au sein de l'Hôpital du Valais, celui-ci se vit en individuel. Pendant une heure, je suis là pour la personne. Et je crois que c'est apprécié. » Aussitôt arrivée, Marie-Agnès s'installe. Se coiffer, hydrater ses mains, appliquer un peeling

Pauline Roduit est venue renforcer en 2018 l'atelier de psycho-socio-esthétique, fortement apprécié des résidents.



sur son visage, se maquiller, Pauline l'accompagne dans tous ces gestes, la questionne sur ses préférences, valorise ses savoir-faire, l'invite à renforcer son autonomie et à poser sur son image un regard bienveillant. « Les personnes accompagnées ont souvent un suivi médicamenteux assez lourd, et ça n'est pas sans conséquences », explique Pauline. Peau sèche, pilosité et salivation excessives, prise de poids, etc. : pour ce genre de problématiques et pour d'autres encore, la psycho-socio-esthéticienne offre un cadre sécurisant, propice à la confiance, et œuvre ensuite en partenariat avec les éducateurs et infirmiers référents pour trouver des solutions.

Comme des pros

En 2018, 250 stères de bois ont été livrés par l'atelier Bois de feu. Du débitage des troncs au moment de partage chez le client, les participants renforcent compétences et savoir-être.

Sur le site de La Tzoumaz, en pleine nature, l'activité Bois de feu et menuiserie est née comme une évidence. « C'était l'un de nos premiers ateliers, comme la Thérapie avec le cheval, explique Olivier Pochon, maître socioprofessionnel et responsable de ce secteur. » Il faut dire que cet atelier, très proche de la réalité professionnelle, présente un nombre conséquent de bénéfices pour ses participants.

Gérer le froid, la fatigue, être concentré

Durant toute l'année, avec un pic en hiver, les grumes sont livrées à La Tzoumaz, où elles sont tronçonnées, fendues et stockées en ballots d'un mètre de large. Ceux-ci sécheront une année durant. Le bois de l'année précédente est alors coupé en sections de 25 ou 33 centimètres, avant d'être livré chez les clients. En 2018, pas moins de 250 stères de foyard ont été commandés ! « Le bois de feu est une activité qui se déroule sur la durée. On réalise tout de A à Z, jusqu'à l'entassement du bois dans le bûcher du client, et parfois même au café qui nous est offert, sourit Olivier Pochon. Il s'agit d'apprendre à travailler en équipe avec des collègues qui ont des niveaux différents, à se respecter, à s'activer dans le froid, à gérer le stress et la fatigue physique. » Sans compter tous



Dans cet atelier d'intégration professionnelle, les participants apprennent, notamment, à travailler en équipe et à développer leur sens de l'organisation.

les aspects techniques et sécuritaires propres à l'utilisation de machines professionnelles. « Il faut être concentré, persévérant, rigoureux et le plus autonome possible. »

Bûchers, sapins, et bientôt composteurs

En plus de cette activité, les participants de cet atelier effectuent divers travaux de rénovation sur le site d'agrotourisme, et confectionnent des objets tels que des allume-feu, des bûchers ou encore des sapins de Noël en bouleau. Actuellement, Olivier et son collègue Yvan Blanchard de l'atelier Artisanat du bois se penchent sur la réalisation de composteurs et lombricomposteurs. A eux deux, ils ne sont jamais en manque d'idées !



676 demi-journées de formation continue suivies (collaborateurs Domus et externes) via notre programme Agir Ensemble



19 960 repas servis par les ateliers Cuisine et Intendance (résidents, collaborateurs, participants externes aux ateliers, buvette du site d'agrotourisme social, kermesse annuelle)

En route vers Domus 2021

Le projet d'agrandissement du Foyer d'Ardon, prévu pour 2021, a donné lieu à une intense réflexion collective. En sont nés une quarantaine de projets destinés à être réalisés dans les trois prochaines années.

En novembre 2018, la Fondation Domus, en étroite collaboration avec les Services cantonaux valaisans de l'action sociale et des bâtiments, a mis au concours l'agrandissement du Foyer d'Ardon et la création d'un foyer de jour. Ces dix-huit places supplémentaires en encadrement renforcé doivent permettre de répondre aux défis posés par la complexification des troubles psychiques et la multiplication des troubles associés, liés notamment aux addictions et au vieillissement de la population.

La Fondation a saisi cette opportunité pour identifier les besoins des résidents et des collaborateurs. Trente-huit projets sont issus de cette enquête. Ils sont emmenés par l'équipe de Direction dans un esprit de management participatif (voir dernière page), ce qui constitue un véritable changement de paradigme. Il s'agit désormais de travailler pour et avec les personnes concernées, bénéficiaires, collaborateurs, membres du Conseil de fondation et partenaires externes. Voici quelques-uns de ces projets.



L'agrandissement du Foyer d'Ardon fait l'objet d'un concours d'architecture. Jury et professionnels intéressés ont eu droit à une présentation sur place fin décembre. Les projets seront exposés du 27 juin au 7 juillet 2019, à Ardon. L'adresse exacte sera communiquée sur le site de la Fondation le moment venu. Le vernissage aura lieu le 27 juin 2019.

Gestion de la consommation de substances illicites ou toxiques

Selon ses conditions d'admission actuelles, la Fondation Domus est susceptible de refuser l'admission d'un bénéficiaire souffrant d'importants problèmes de toxicomanie. Or, les personnes susceptibles d'être admises sont toujours plus nombreuses à présenter des problèmes d'addiction. Il s'agit d'adopter une ligne de conduite cohérente par rapport à la consommation de substances, et d'échanger de bonnes pratiques avec des acteurs du milieu (institutions, médecins, etc.).

Conditions d'admission

Les conditions actuelles ne correspondant plus totalement aux profils des bénéficiaires, elles doivent être reconsidérées. Si nous avons pu ouvrir une deuxième unité à encadrement renforcé pour accueillir des personnes vieillissantes ou souffrant de troubles psychiques très importants, il nous faut aussi prendre en compte les bénéficiaires qui souffrent de comorbidité (maladies ou problématiques somatiques se rajoutant au trouble psychique), voire soumis à une décision judiciaire.

Pairs aidants pour les bénéficiaires

L'intégration des nouveaux résidents et des nouveaux participants au Centre de jour n'est pas toujours aisée. Leur intégration pourrait être améliorée grâce à des pairs aidants, c'est-à-dire des personnes ayant elles-mêmes souffert d'une maladie psychique chronique, et désireuses de partager leur expérience.

Accompagnement en matière de sexualité et affectivité

Alors que les résidents éprouvent les mêmes besoins sexuels et affectifs que tout un chacun, aucune mesure n'est actuellement prise pour qu'ils puissent les combler de manière satisfaisante. Les pratiques en la matière, développées au cas par cas, doivent faire l'objet d'une harmonisation.

Mentorat pour les nouveaux collaborateurs

Les nouveaux collaborateurs de la Fondation ont besoin d'un temps d'adaptation plus ou moins long à l'environnement qu'ils découvrent. Afin de faciliter leur intégration et de leur apporter un soutien, on prévoit un programme de mentorat leur permettant de bénéficier des connaissances de collègues expérimentés.



11 millions de francs
de budget



85 journées de camps,
sorties et animations organisées
à destination des résidents,
pour 10 000 km parcourus



260 000 e-mails
reçus et envoyés

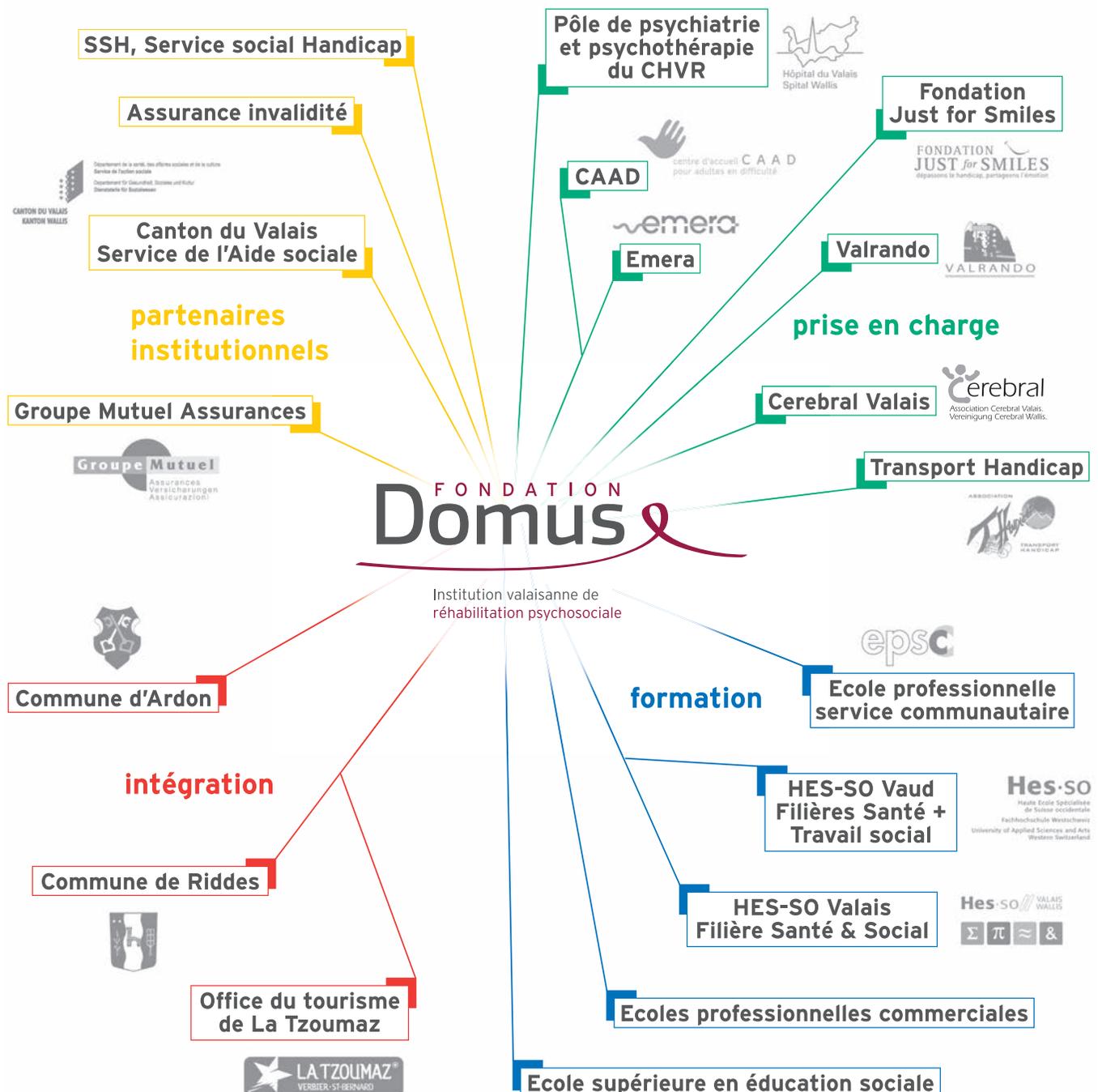
De précieux partenariats, une mission renforcée

Pour chacune de ses missions, la Fondation travaille avec de nombreux partenaires. Et chaque année, de nouveaux liens se créent. Trois nouvelles collaborations sont nées en 2018.

Emmenée par le leitmotiv « Dépassons le handicap, partageons l'émotion », la Fondation **Just for Smiles** propose des activités de loisirs en plein air pour les personnes en situation de handicap. Voile, karting, tandemski, dualski et joëlette viennent ainsi compléter les activités de nos foyers et offrir à nos bénéficiaires des moments d'émotion dans des conditions sécurisées.

Dans le même esprit, l'association valaisanne de randonnée **Valrando** emmènera dès 2019 celles et ceux qui le souhaitent à la découverte des splendides paysages de notre région, sous la conduite d'accompagnateurs et de guides formés.

Enfin, le **Groupe Mutuel** nous a permis cette année de mieux prendre soin de nos collaboratrices en attente d'un heureux événement. Pour celles qui le souhaitaient, elles ont eu la chance d'être accompagnées individuellement par une sage-femme. Elles ont ainsi reçu des conseils et bénéficié d'aménagements de poste, ce qui leur a permis de rester actives plus longtemps, en toute sécurité et à un rythme adapté à leur grossesse.



DIRECTION

Etre meilleurs, ensemble

Depuis 2018, le management participatif est à l'œuvre au sein de la Fondation Domus. Si l'idée fait son chemin depuis plusieurs années, elle a commencé à s'incarner à travers le projet d'agrandissement de l'institution, prévu pour 2021 (voir 3^e page intérieure).

Au cœur de la démarche, notamment: le constat que ceux qui «font» généralement «savent», la volonté de voir les valeurs de l'institution incarnées au quotidien – en particulier la responsabilité et l'autonomie –, le souhait de permettre à un personnel avide de formation continue d'exprimer pleinement ses compétences et l'envie de renforcer la cohésion et le plaisir des équipes. Moteurs de la démarche, les membres de la Direction en parlent.

Philippe Besse 1

Directeur

«Le management participatif implique d'avoir une position humble, de faire confiance et de travailler en équipe. Il permet l'émergence d'une intelligence collective et favorise la prise d'initiative, tout en offrant davantage de liberté aux collaborateurs dans leur organisation. La responsabilité individuelle et collective, valeur phare de la Fondation, prend tout son sens.»

Stéphanie Emery Haenni 2

Responsable des ressources humaines

«Quand chacun apporte sa contribution, ses idées, sa culture professionnelle, dans une logique de co-construction et de co-responsabilité, on évite l'inertie et on atteint ensemble des objectifs fixés en commun. A titre personnel, j'aime la richesse du modèle participatif, car il me permet de grandir, d'avancer et de me confronter à une pluralité de visions.»

Sévrine Chappot 3

Responsable du Foyer de La Tzoumaz

«Améliorer la performance, encourager l'innovation, favoriser l'écoute, reconnaître le savoir-faire, valoriser nos collaborateurs, les responsabiliser... et devenir leur coach: le modèle participatif transforme l'obligation en conviction et la contrainte en volonté. Il libère et motive l'action, et rend aussi l'ambiance de travail plus familiale.»

Gaétan Debons 4

Responsable du Foyer d'Ardon & personnes en formation

«En adoptant ce modèle, la Fondation se démarque et définit bien son identité au sein des institutions valaisannes. Le fait d'être à l'écoute des besoins des collaborateurs, de les impliquer, de les responsabiliser amènera, je pense, une motivation supplémentaire aux équipes, en les rendant encore plus acteurs du quotidien et du changement.»



Stéphane Seppey 5

Responsable du Centre de jour, ateliers thérapeutiques et d'intégration professionnelle

«Notre institution est proactive, malgré les invitations incessantes à "ne pas trop changer", et elle applique ses valeurs au quotidien. Le challenge? Eviter que cette invitation à participer soit perçue par les collaborateurs comme une délégation de la responsabilité, en identifiant pour chaque mission la plus-value apportée par le collègue, et celle que je peux de mon côté amener.»

Gérard Jérôme Pierre 6

Responsable des soins médico-infirmiers & intendance

«Le management participatif permet aux équipes d'être plus actives, davantage actrices de leur quotidien. Elles peuvent s'engager sur un certain nombre de sujets, proposer des solutions, des modes de fonctionnement. Intégrées aux processus de décision, elles sont plus heureuses.»

Géraldine Antonin 7

Responsable des admissions & suivi socio-éducatif à domicile (SSED)

«Le meilleur manager est celui qui fait émerger les talents des autres et qui réfrène son envie de s'en mêler. Avec les années, on apprend que lorsque l'on prend une décision, la peur s'en va. L'institution a tout à gagner d'un management participatif, car personne ne sait mieux ce que nous savons ensemble.»

Vincent Zürcher 8

Responsable de l'administration, finances & management qualité

«En améliorant la motivation de nos collaborateurs, nous suscitons en parallèle une multitude de nouvelles idées permettant de mieux définir notre stratégie et d'atteindre nos différents objectifs de manière optimale. Le pouvoir décisionnel est transféré aux personnes de terrain, en gardant à l'esprit le concept de "ceux qui font, savent".»

Réalisation : www.lefinmot.ch / Mise en page : Graficalia / Photographies : Raphaël Fiorina, Réto Andreoli (prix Monéquilibré), Miguel Crettenand (Fête de la Pomme), Fondation Domus

FONDATION
Domus

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale



Système de management
qualité pour les institutions
pour handicapés



Système de management
qualité certifié



Entreprise formatrice

FONDATION DOMUS – Centre administratif
Route du Simplon 31, Case postale 18, CH-1957 Ardon (VS)
Tél. +41 (0)27 205 75 00 – Fax +41 (0)27 205 75 09
contact@fondation-domus.ch – www.fondation-domus.ch